

**DANS UN MOIS  
CETTE PAGE SERA  
LA COUVERTURE  
D'ARMENIA  
NOUVELLE SERIE**

# armenia

---

2, PLACE DE GUEYDAN..... 13120. GARDANNE.

MENSUEL.....4F.50 ..... FORMAT 31 X 22 CM.

16 A 24 PAGES.....TIRAGE OFFSET

ACTUALITE ARMENIENNE....HISTOIRE.....ARTS

LITTERATURE.....MUSIQUE.... ARCHITECTURE

ECONOMIE.....SPORTS..... ENQUETES...ETUDES

ENTRETIENS EXCLUSIFS.....PUBLICITES.....

---

## bulletin d'abonnement

à découper et à retourner à ARMENIA  
2, place de Gueydan. 13120 Gardanne

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant un an pour 40 Francs.

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Ci-joint mon règlement soit 40 francs, par  chèque bancaire,  mandat-lettre,  chèque postal.

---



# ARMENIA

2, place de Gueydan  
13120 Gardanne

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### PRESIDENT

Jean Kabrielian

### VICE-PRESIDENT

Dr. J. Tarpinian

### SECRETAIRE

Colette Outouzian

### TRESORIER

Jacques Cassabalian

### MEMBRES

Artakin Hagopian  
Ohan Hekimian

## DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Ohan Hekimian

### REDACTEUR EN CHEF

André Guironnet

### REDACTEURS

Jean Marie Alibert  
Garo Poladian  
Raymond Chehiguiian  
Colette Outouzian  
Varoujan Arzoumanian

### RELATIONS EXTERIEURES ET PUBLICITE

Jean Kabrielian

### PROMOTION VENTE ABONNEMENTS

Jacques Cassabalian  
Artakin Hagopian

### GESTION

Ohan Hekimian

### MAQUETTE

Varoujan Arzoumanian

### IMPRIMERIE

Esmenjaud-Lafon  
Chemin Aires. Gardanne

### ABONNEMENTS

2, place de Gueydan  
13120 Gardanne  
Tarifs/10 numéros : 40 F.



Vous trouverez notamment au sommaire du premier numéro d'Arménia, deux reportages sur d'importants événements musicaux :

- Le Chœur Académique de la République Arménienne, sous la direction de son Chef Ohannes Tchekidjian, qui se produira à Marseille, en deux concerts à ne pas manquer : les 16 et 17 Septembre (photo ci-dessus) ;
- et le concert donné à Monaco par Aran Khatchatourian et Mstislav Rostropovitch (photo ci-dessous).



# quatre ans déjà

par André GUIRONNET



Créé en 1971, Arménia avait dû se mettre en sommeil en 1973. Après ce long silence, il va enfin réparaître. Pourquoi s'était-il mis en sommeil ? Comment va-t-il réparaître ? Chers lecteurs et abonnés qui nous avez soutenus, nous vous devons quelques explications et pour répondre à ces deux questions nous ferons un petit retour en arrière. Arménia était né de l'emballement d'un Français pour les Arméniens,

# conte oriental

par Jacques CASSABALIAN



Dans un village du Caucase, une femme se mourait, veillée par son plus jeune fils et par ses deux aînés accourus de la capitale. Médecins illustres, ils y dirigent chacun une école de médecine où ils professent des théories différentes.

Pour l'heure, ils sont en pleine discussion, et cherchent à s'entendre sur la thérapeutique à suivre.

Quant au plus jeune, presque un enfant, il se tient à la tête du lit de sa mère, et ses yeux remplis de larmes vont et viennent du visage fiévreux à ceux de ses frères en qui il a mis tous ses espoirs.

Mais comme ils tardent à agir !

« Mes frères, implore-t-il, je vous en supplie, laissez de côté vos querelles, guérissez Maman ! ».

Les deux médecins sont trop accaparés par leurs tractations pour entendre ce touchant appel.

leurs qualités si particulières et leur patrimoine artistique, culturel et historique. Un inconditionnel en quelque sorte, qui est toutefois devenu depuis quelque peu plus réaliste.

L'ambition d'Arménia était de rapprocher les idées et de servir de lien entre tous les Arméniens du Sud-Est, de permettre à des Français, amis des Arméniens, de mieux les connaître, et aussi, d'intéresser aux problèmes de la communauté, certains jeunes Arméniens sans qu'ils soient rebutés par un contenu de journal à orientation uniformément politique.

De nombreux lecteurs nous avaient confortés dans cette optique en nous adressant leurs encouragements et leur satisfaction de voir un journal s'élever au-dessus des partis. Arménia n'avait pas la prétention de remplacer les journaux politiques existants, mais d'intervenir comme complément apolitique en donnant la parole à toutes les tendances.

Cette position avait peut-être été très mal comprise ; c'est sans doute pour cela que nous avons enregistré certaines réactions assez bizarres.

Malgré cela, Arménia était lu et attendu, et ses lecteurs et abonnés ne cessaient de croître. Pourquoi alors s'est-il arrêté ?

Parce que certaines collaborations qui s'étaient proposées ont tardé à se concrétiser et qu'il n'est pas possible à un homme seul (ou presque) de réaliser entièrement un journal depuis la rédaction des articles jusqu'à la mise en vente de ce journal dans les kiosques, en passant par les nombreuses opérations nécessaires à la réalisation et la rentabilité d'une telle entreprise.

Il convient toutefois de remercier publiquement les deux collaborations les plus efficaces et les plus spontanées qui se sont manifestées : d'une part, Jean-Marie Alibert, l'un des meilleurs journalistes provençaux, connaissant très bien les Arméniens, et d'autre part, Varoujan Arzoumanian à qui nous devons la majeure partie des photos parues dans Arménia et qui s'est révélé, à l'occasion, excellent journaliste. Remercions également, le Docteur Marcel Demirdjian qui avait mis à notre disposition

son impressionnante collection de photos.

Et puis voici qu'Arménia reparait de nouveau. Quelques personnalités arméniennes, conscientes de l'intérêt que représentait pour la communauté un tel journal, n'ont pas voulu le voir mourir et se sont attachés à sa résurrection. Après plusieurs mois d'efforts pour réunir les capitaux et les bonnes volontés, le numéro zéro de la nouvelle série est entre vos mains.

Ce renouveau a été possible parce que la nouvelle équipe a la même optique que ses prédécesseurs : se placer au-dessus des querelles politiques et idéologiques et œuvrer pour que le journal serve de lien entre les Arméniens et favorise le rapprochement des idées.

Voilà ! Je passe le relais à cette nouvelle équipe, dynamique et efficace, et, parce que je reste toujours très proche des Arméniens de France, je continuerai à œuvrer à leurs côtés au poste de Rédacteur en Chef.

André GUIRONNET

L'état de la malade empire.

Le jeune garçon impuissant, se tord les mains de désespoir.

« Mes frères, mes frères, dépêchez-vous ! »

La discussion est devenue plus âpre. Brusquement, un râle sort de la gorge de la malade : c'est la fin !

Après un dernier regard de reproche à ses frères, le jeune fils se jette sur le sein de sa mère, l'enlace avec force en lui criant toute sa tendresse :

« Maman, Maman ! »

Oh ! miracle de l'amour !

La malade soupire et ouvre ses yeux : elle est sauvée !

A ses côtés, gît le corps sans vie de son enfant, tandis que les deux aînés continuent leurs marchandages.

Après la lecture de cette tragique histoire, admirons le geste ; spontané du plus jeune enfant plein d'amour et de tendresse, faisant le don de sa vie à sa mère, et méprisons la conduite révoltante de ces deux médecins, qui agissent plus en doctrinaires qu'en fils, laissent mourir leur mère plutôt que de sacrifier leur amour propre !

Que ces deux médecins vantent les mérites de leurs méthodes devant des étudiants pour les attirer à eux.

Qu'ils défendent pied-à-pied, avec acharnement, leurs thèses dans des congrès de médecine ; cela peut augmenter leur prestige.

Mais au chevet d'un être cher à tous deux, en danger de mort, ce n'est ni pour briller ni pour persuader qu'ils sont là !

Qu'ils laissent de côté intérêts, réputation, amour-propre, pour unir leur

savoir et puiser dans les connaissances mises en commun le moyen de guérir leur malade.

Ne trouvez-vous pas, chers lecteurs, que cette histoire est d'une actualité brûlante ?

Chaque fois qu'une ligne de conduite commune doit être prise sur des problèmes ou des manifestations de caractère national, alors que l'union de tous est indispensable, que se passe-t-il ? Discussions sans fin, incompréhension, intolérance ! Tout cela finit par lasser les meilleures volontés, et à la place d'une commémoration grandiose du 24 avril, malgré les efforts considérables déployés par des organisateurs sans reproche, on assiste à une modeste manifestation.

La réparation de ce journal a pour cause essentielle notre désir de cristalliser toutes les volontés qui refusent de se prêter à ces discussions stériles.

Notre but est l'union de tous pour œuvrer ensemble, dans l'intérêt de notre Arménie impérissable, celle de nos aïeux et celle d'aujourd'hui.

Pour se comprendre, il faut se connaître, et pour cela il faut créer des occasions d'entendre l'opinion de chacun de nous sur tous les sujets d'actualité, car de la discussion non partisane peut et doit jaillir la lumière !

Aussi ce journal sera une tribune libre, ouverte à tous ceux d'entre nous qui ont quelque chose à dire, et qui désirent l'exprimer en toute liberté.

A côté d'articles composés par des gens connus et compétents, il y en

aura d'autres écrits par des amateurs, sans discrimination d'aucune sorte, à la condition que ces articles soient signés par leurs auteurs et non injurieux envers qui que ce soit.

On pourra émettre des opinions personnelles sur des sujets qui nous tiennent à cœur ; on pourra aussi bien critiquer que louer ; on pourra alerter l'opinion de tous sur des écrits injurieux ou faux sur des problèmes qui nous touchent. Le droit de réponse étant garanti dans tous les cas, on pourra difficilement donner de fausses nouvelles, de peur d'être nommément confondu, et la crédibilité de notre journal en sera d'autant plus grande.

Nous voyons bien que vous souriez en pensant, avec juste raison, qu'il ne suffit pas de bonne volonté pour arriver à un résultat aussi ambitieux.

« Et quels sont les moyens dont vous disposez ? » direz-vous, « vous êtes des amateurs dépourvus de connaissances professionnelles, on ne vous connaît pas ; vous n'avez donc aucune chance d'atteindre votre but ! »

Nos moyens, chers lecteurs, si vous êtes d'accord avec nous, c'est vous qui les fournirez par vos abonnements, par les articles que vous nous enverrez, par la diffusion que vous donnerez à ce journal.

Et la force nécessaire pour mener à bien notre tâche, nous la puiserons dans l'amour infini que nous vouons à notre patrie d'origine, l'ARMÉNIE.

Jacques CASSABALIAN

# réal

tricots

215, bd. de la Libération. Tél : 64.09.22  
217, rue de Rome. Tél : 48.76.96  
55, rue de Rome. Tél : 33.89.89  
13. Marseille

# AMBRE

Chasseur

9, rue de Rome  
13001 Marseille  
Tél : 54.09.40



6000 m<sup>2</sup>. 150 m X 40 m  
Z.I. de Vitrolles. 13127 Vitrolles  
Tél : 89.07.47

meubles **GHAZARIAN**

*Avant de voyager, consultez:*

**J. CHELELEKIAN**

*Voyages Wasteels*



87 - LA CANEBIERE  
13 - MARSEILLE (1<sup>er</sup>)

Téléphone :  
62.03.44  
64.02.49

# votre avis.

Votre avis est capital.  
Votre collaboration nous  
aidera à faire d'Arménia  
ce que vous en attendez.

Ecrivez-nous. Toutes les suggestions seront examinées avec attention.

Arménia, 2, place de Gueydan. 13120 GARDANNE

# ne rêvez plus...



# abonnez-vous.